



196 rendez-vous

La reprise: Tristan et Isolde

En 1865, Richard Wagner était amoureux. Très amoureux. Le hic, c'est qu'il se consumait pour Mathilde, la femme de son riche protecteur suisse. De cette idylle impossible est né un chef-d'œuvre lyrique, *Tristan et Isolde*. En 2005, l'iconoclaste Peter Sellars et le vidéaste Bill Viola ont signé une mise en scène mémorable restée comme un geste artistique fulgurant. Car les deux artistes sont allés bien plus loin que les origines médiévales du livret : ils l'ont enraciné dans les traditions hindouistes et bouddhistes. C'est la nature spirituelle de l'amour humain qu'ils explorent, dans tous ses élans, son pessimisme et ses tensions. Sublimes et hypnotiques, les vidéos de Viola retracent le chemin des consciences qui même à s'abandonner à un amour absolu et dévorant. Le spectacle ne nous donne pas à voir et à entendre. Il nous plonge littéralement dans la vie intérieure de ses protagonistes. Une éclipse. (ca)

Tristan et Isolde, à l'Opéra Bastille, du 11 septembre au 9 octobre. operadeparis.fr



LE LIVRE: Stan Smith

Stanley Roger Smith, né en 1946 à Pasadena, fut l'un des cinq meilleurs tennismen du monde dans la première moitié des années 70, vainqueur de deux tournois du Grand Chelem. Mais pour ceux qui n'étaient pas en âge de suivre ses exploits à l'époque, Stan Smith, c'est la paire d'Akitaïa blanches que le monde s'arrachait en 2015, rue aux pieux de Phoebe Philo et Kanye West. L'éditeur Rizzoli consacre un livre entier à l'impact culturel de cette mythique basket à travers des photos historiques, une série de portraits shootée par Juergen Teller, des contributions de Raf Simons ou Pharrell Williams (qui ont chacun créé une version inédite de la Stan Smith), et bien entendu des anecdotes et souvenirs racontés par le tennisaïa, visant à démontrer que « la personnalité de la chaussure est entièrement liée à celle du sportif ». (1w)

Stan Smith. Some People Think I'm a Star, de Stan Smith, éditions Rizzoli (sortie le 4 septembre).



L'EXPO: Christian Marclay «The Clock»

Les Anglo-Saxons ont une expression parfaite pour décrire *The Clock*, de Christian Marclay : «Instant classic». À peine édit-elle présentée à la galerie White Cube de Londres en 2010 que l'œuvre était déjà mythique. Et pour cause, ce film de 24 heures relève autant de la prouesse technique que du culte métaphysique. *The Clock* est exactement ce qu'il décrit : un mécanisme de haute précision – suisse évidemment –, qui indique l'heure en temps réel à travers des milliers de plans puisés dans l'histoire du cinéma. À chaque instant, une horloge, un réveil, une montre, un dialogue professe l'effaceuse vérité du temps qui passe. Couronné d'un Lion d'Or à la Biennale de Venise en 2011, *The Clock* a depuis longtemps fait le tour du cadran et du monde. Pour ce ça dire. (ca)

The Modern, Londres, du 16 septembre 2018 au 20 janvier 2019. tate.org.uk

Le salon:AD Intérieurs

«Brut et précieux», tel est le thème de l'exposition AD Intérieurs 2018, nouvelle édition d'un événement lancé en 2010 qui consiste à donner carte blanche à des architectes d'intérieur de haut vol, sélectionnés par la rédaction du magazine, pour réinventer une pièce à vivre. Chambre de playboy signée Ottoboni, salle de bains minérale de Nicolas Schuylerok, salon de méditation de Mathieu Lchanneur... L'exposition est, aussi, l'occasion de (re)découvrir l'hôtel de la Bâcherie, ce bâtiment du XV^e siècle rénové en vue de devenir en 2019 la Compagnie des Philanthropes, un lieu abritant fondations et associations tournées vers la culture et la création. (ca)

Du 5 au 23 septembre, Hôtel de la Bâcherie, 15, rue de la Bâcherie, 75005 Paris.

